

dur», et c'est là une scène que dominent une poignée d'industries et d'intérêts puissants; la stabilité économique et les forces du marché doivent être les paramètres directeurs lorsqu'il s'agit de définir les technologies et les stratégies appropriées. À la conférence, beaucoup ont réclamé une «harmonisation des règles du jeu» politique et économique. Les subsides ont particulièrement attiré l'attention. Selon Jim MacNeill, «il n'y a absolument aucune comparaison entre, d'une part, les 40 à 50 milliards de dollars dépensés chaque année en Amérique du Nord sous forme de subventions pour promouvoir les combustibles fossiles (et partant, les précipitations acides et le réchauffement planétaire) et, d'autre part, les sommes en constante diminution consacrées aux économies d'énergie et à la recherche de solutions de rechange aux combustibles fossiles, puisque ce sont de toute évidence les précipitations acides et le réchauffement planétaire qui l'emportent haut la main.»

L'argument selon lequel la stabilité économique et les forces du marché devraient être les principaux paramètres à prendre en compte pour façonner les politiques d'action en matière d'environnement a soulevé une double question plus fondamentale et plus controversée : faut-il continuer de recourir aux subventions et, si oui, que faudrait-il subventionner ? M. MacNeill s'est fait le porte-parole d'un certain nombre de délégués en disant que les subventions qui encouragent des méthodes de production néfastes à l'environnement (par exemple, les subventions agricoles de l'OCDE qui incitent à l'exploitation abusive des sols et des ressources forestières, écologiques et autres) devraient être supprimées ou prendre l'environnement en compte. M. Flavin a présenté un autre aspect de l'argument en faisant valoir que, pour harmoniser les règles du jeu, il faudrait cesser de subventionner, comme on le fait actuellement, les méthodes de production critiquables et financer plutôt, jusqu'à un certain point, l'application de méthodes et de technologies respectueuses de l'environnement. Selon un troisième point de vue exprimé, une subvention est une subvention; par conséquent, pour harmoniser les règles du jeu, il faudrait les supprimer toutes. Quoiqu'animé, le débat n'a rien donné de concret.